

[Text]

Mr. Malone: What I would like to ask the Minister, then, Mr. Chairman is if they are going to base the argument on that, then, why do they give it to them in the first place if, at some point when the older person dies, then, they take it away from them? Surely that must appear to be an inequitable situation, an indefensible situation, to say that the position of the government being that two people cannot adequately live on one pension, so they give them two and, then, one of them dies and, then, he or she ends up with nothing and the argument does not follow through and what I want to know is: on what basis do you justify that position?

Mr. Lalonde: This has been debated at length and I am not going to go extensively at it again today. I will refer you to the Debates in the House and the debates, before this Committee, when the Bill was presented the first time and when we had . . .

Mr. Malone: The Debates do not answer the question. I have read those Debates. They do not satisfy me.

Mr. Lalonde: I have gone through this debate about 20 times so I have nothing to add to what I have said about 20 times on this particular subject.

Mr. Malone: You have said words. For example, in the House, you said it was \$2 billion that was the cost and now you are saying it is between \$9 and \$10 million, that is quite different. That is only one CANDU reactor payoff. The question I think is very serious. Why do we give people money and then turn around and take it away from them after a person dies?

• 1610

Mr. Lalonde: If you continue misreading me like this, you will understand the reason why I do not want to put more stuff on the record that you will misread again. I refer you to what I have said on that subject. I have nothing to add to what I have said on this particular subject.

Mr. Malone: Well, that is . . .

Mr. Alexander: Stanley Knowles will be after you from here on in.

Mr. Malone: That is most disappointing for all those people who are on spouse's allowance, who have been receiving spouse's allowance, to find out that you have nothing more to add to it, that you are just going to take it away when their spouse dies. I think that is a very unfortunate situation and certainly one that is an obvious inequity.

There is one question I would like to go on with, since the Minister does not want to talk any more about the spouse's allowance. Is there a compulsion in government to spend all the money that has been estimated? I simply go back to what the hon. Member just previous to me was talking about, that you have a grant of \$200,000 to the United Nations for the drug abuse control. It was listed in the supplementaries. This amount was given to the agency in 1975-76 but the grant was not included then in the 1976-77 main estimates. Now it

[Interpretation]

ment célibataires, il n'y a aucune raison pour ne pas verser le même montant aux autres célibataires.

M. Malone: Si on veut invoquer ce raisonnement, pourquoi accorde-t-on l'allocation en sachant qu'elle sera retirée après la mort du conjoint le plus âgé? Cela me semble une réaction tout à fait injuste. Le gouvernement prétend que deux personnes ne peuvent pas vivre convenablement avec une pension, il en accorde deux, et après la mort de l'un, le survivant se retrouve avec rien. Comment pouvez-vous justifier cette position?

M. Lalonde: Cette question a déjà fait l'objet de longs débats et je ne vais pas recommencer aujourd'hui. Je vous renvoie aux débats de la Chambre et de ce comité lorsque le bill a été présenté pour la première fois . . .

M. Malone: Les débats ne répondent pas à la question. J'ai lu ces débats. Ils ne me satisfont pas.

M. Lalonde: J'ai participé à ce débat environ vingt fois et je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà dit au moins vingt fois sur le même sujet.

M. Malone: C'étaient des mots seulement. A la Chambre, par exemple, vous avez dit que le coût serait de \$2 milliard de dollars et maintenant vous dites qu'il se situerait entre \$9 et \$10 millions de dollars, ce qui représente une énorme différence. Ce chiffre équivaut au prix d'un seul réacteur CANDU. C'est très grave, à mon avis. Pourquoi, après avoir accordé cet argent, décidez-vous de le retirer lorsqu'un des deux conjoints meurt?

M. Lalonde: Si vous continuez à mal interpréter mes propos de cette façon, vous comprendrez pourquoi je ne veux pas être trop précis de crainte qu'on interprète mal mes propos. Je vous reporte à ce que j'ai dit à ce sujet. Je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai déjà dit à ce sujet.

M. Malone: C'est . . .

M. Alexander: Stanley Knowles ne vous laissera aucun répit à partir de maintenant.

M. Malone: Tous ceux qui reçoivent cette indemnité seront très déçus d'apprendre que vous n'avez rien d'autre à ajouter, que vous allez quand même la leur retirer à la mort de leur conjoint. Je crois que c'est très malheureux et que c'est un cas d'injustice flagrante.

Je voudrais poser une autre question étant donné que le Ministre ne veut plus parler de l'indemnité au conjoint. Les ministères se sentent-ils obligés de dépenser tous les fonds qu'ils demandent dans leur budget? Je reviens à ce que disait le député qui a pris la parole juste avant moi, à savoir que vous prévoyez une subvention de \$200,000 au Fonds des Nations Unies pour la lutte contre l'abus des drogues. Ce montant a été inscrit dans le Budget supplémentaire. On avait aussi accordé la subvention à l'organisme en 1975-1976, mais elle n'avait pas